

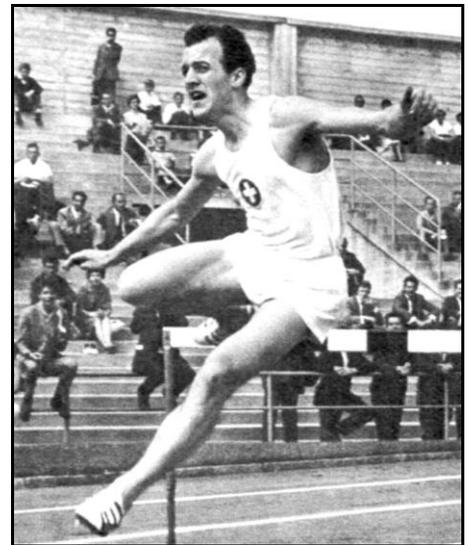


# BRUNO GALLIKER

**HIGHLIGHTS** Bruno Galliker (TV Unterstrass), brillant médaillé de bronze du 400 m haies des championnats d'Europe 1958 à Stockholm, vise désormais le top niveau mondial à l'occasion des Jeux Olympiques 1960 à Rome. ATHLE.ch « VINTAGE » pensait vivre trois jours de dolce vita au stadio Olimpico; mais les péripéties du 400 m haies ont plutôt décidé de tendre les nerfs des supporteurs suisses avec notamment une demi-finale de folie pour Bruno Galliker.

## 02.09.1960

Grâce à sa magnifique médaille de bronze obtenue lors du 400 m haies des championnats d'Europe 1958 à Stockholm, la notoriété de Bruno Galliker est montée en flèche dans notre pays. En 1959 il est, avec le coureur de 800 m Christian Wägli (ATV Gümligen), l'athlète le plus populaire en Suisse. Cette année-là, lors des championnats suisses le 26 juillet à Bâle, il réussit à courir un 400 m haies pour la quatrième fois en 51"8. Contrairement aux championnats d'Europe à Stockholm où il avait réalisé deux fois de suite ce chrono, en demi-finale et en finale au terme de bagarres à couteaux tirés face à de coriaces adversaires, il signe à la Schützenmatte cette même performance sans l'aide d'une quelconque opposition. Les observateurs de l'époque sont à ce moment-là tous unanimes pour dire que Bruno Galliker est encore loin de son plafond, malgré ses 28 ans. Il va donner raison à tout ce petit monde l'année suivante à Zurich, à un mois des Jeux Olympiques 1960 de Rome. Cette confirmation se passe en deux temps pour le Lucernois, qui court désormais sous les couleurs du TV Unterstrass Zürich. Le 24 juillet au Letzigrund, lors du match Suisse-Autriche (124-89), il signe un nouveau record suisse du 400 m haies en 51"5. Quatre jours plus tard, le 28 juillet, toujours à Zurich mais au Sihlhölzli, il améliore de quatre dixièmes la meilleure performance suisse de tous les temps sur 600 m en 1'18"4. Aucun doute, Bruno Galliker mène sa préparation olympique à merveille grâce à une élaboration très intelligente de ses entraînements. Il va ainsi rejoindre Rome avec la plénitude de ses moyens tant physiques que techniques.



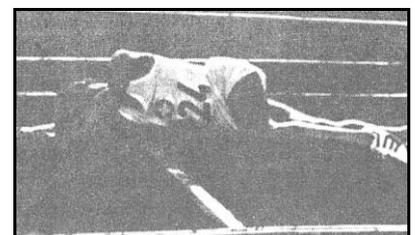
Les XVII<sup>e</sup> Jeux Olympiques s'ouvrent le 25 août 1960 à Rome. Le C.I.O. avait confié à la Ville Éternelle cette organisation lors de sa 50<sup>e</sup> session le 15 juin 1955 à Paris, en battant au troisième tour et pour 11 voix... Lausanne ! En cette fin de mois d'août 1960, la canicule règne sur la capitale italienne et va faire souffrir de nombreux athlètes. La délégation de l'athlétisme suisse présente au stadio Olimpico est forte de 19 participants, dont les meilleurs atouts sont Christian Wägli et Bruno Galliker. Ce dernier est en lice dès le premier jour des épreuves d'athlétisme, le mercredi 31 août. Six séries sont au programme au terme desquelles les deux meilleurs de chacune des courses sont qualifiés pour les demi-finales, plus les deux meilleurs chronos des viennent-ensuite. Oui, pour la première fois de l'Histoire, les demi-finales pourront se courir avec sept athlètes au lieu de

six. Sur les coups de quinze heures, Bruno Galliker est en place dans ses starting-blocks pour la première série du 400 m haies. Parmi ses adversaires figure principalement l'Américain Dick Howard. En toute grande forme, le Lucernois du TV Unterstrass calque son rythme sur celui de l'Américain et prend même la tête à l'entrée de la dernière ligne droite pour ne plus la quitter. Cette tactique lui permet de faire des étincelles : vainqueur en 51"0 (51"20 au chronométrage électrique), Galliker fait exploser le record suisse de cinq dixièmes ! La facilité et la pureté de son style provoque spontanément des applaudissements fort nourris de l'ensemble du public. On est ainsi bien loin de la retenue de Stockholm, à ce stade de la compétition, puisque le Lucernois obtient tout simplement le meilleur chrono de ces séries. Néanmoins il convient de ne pas attacher trop d'importance à ces temps réalisés aujourd'hui car les meilleurs coureurs n'ont cherché qu'à se placer parmi les deux premiers, en cassant leur rythme sur la fin pour ménager leurs forces. Les favoris de ce 400 m haies restent, malgré l'exploit du Suisse, Glenn Davis (champion olympique en 1956 à Melbourne et détenteur du record du monde en 49"2 depuis 1958), ses compatriotes Cliff Cushman et Dick Howard, ainsi que le Russe Georgy Chevychalov et l'Allemand Helmut Janz.



Contrairement aux séries de Stockholm, Bruno Galliker n'est pas resté sur la retenue avec un nouveau record suisse à 51"0

Depuis quelques années, on sait que Bruno Galliker est un lutteur qui est toujours capable de se surpasser dans les grandes compétitions. Cependant on ne pensait pas que cela irait au point de ce qu'on s'apprête à voir lors des demi-finales du jeudi 1er septembre. Il fait toujours très chaud à Rome au moment où les hurdlers se préparent à en découdre. Chacun connaît la règle classique pour se qualifier pour la finale : les trois premiers de ces deux demi-finales. Dans la première course, Glenn Davis s'impose en patron en 51"20, mais il est accroché par le Finlandais Jussi Rintamäki qui est crédité du même temps et par Helmut Janz qui assure le coup en 51"55. La seconde demi-finale promet d'être nettement plus indécise car on retrouve au départ face à Bruno Galliker non seulement Cliff Cushman et Dick Howard, mais également l'Italien Salvatore Morale, le Kenyan Bartonjo Rotich, l'Allemand Willi Matthias et le Britannique John Metcalf. Le début de course n'est pas celui qu'on attendait avec le départ en flèche de Bartonjo Rotich, ce qui surprend tous les concurrents. Galliker se reprend fort bien dans la ligne opposée et en fin de deuxième virage il vire même en tête. Les deux Américains choisissent alors de pousser leurs foulées, ce qui va leur permettre de remporter cette demi-finale en 50"8 (50"89 pour Cushman et 50"91 pour Howard). Derrière, on assiste à une lutte énergique entre Galliker et Morale. Survolté par les encouragements de folie criés par tous les Tifosi du stadio Olimpico, le Transalpin se fait de plus en plus menaçant. La ligne droite est longue, très longue et le Suisse semble ne pas pouvoir résister au retour de l'Italien. Les deux hommes se jettent en avant en franchissant la ligne. Projeté au sol pour y rester pendant un bon moment, Bruno Galliker est allé au bout de lui-même pour tenter de décrocher la qualification pour la finale olympique. Mais y est-il parvenu ? Toute la question est là car on attend maintenant le verdict du chronométrateur suisse dans cette compétition italienne. Y aura-t-il des palabres dans ce dilemme ? La réponse tombe sur le tableau d'affichage : les deux athlètes sont taxés de 51"3, mais par





bonheur c'est Bruno Galliker qui est classé troisième et Salvatore Morale quatrième. C'est donc bien la photo-finish qui a dû départager ce duo et, à ce jeu-là, le Suisse a réussi 51"47 et l'Italien 51"48, tandis que Bartonjo Rotich a couru en 51"95, Willi Matthias en 51"97 et John Metcalf qui a craqué en 52"72. Fidèle à sa belle réputation, Bruno Galliker a fait preuve une fois encore d'un esprit combatif admirable lors de ces demi-finales. Resté très longtemps couché sur la piste en cendrée, Galliker est maintenant relevé par Dick Howard. Il s'agit désormais pour le Lucernois de récupérer ses forces au maximum afin de pouvoir défendre toutes ses chances lors de la finale de demain.

En mal de sensations avec des athlètes français pour le moins amorphes, le célèbre journaliste parisien Edouard Seidler est litté-

ralement sous le charme des prestations de Galliker, mais également de Wägli qui s'est lui aussi qualifié pour la finale du 800 m. «Un grand coup de chapeau aux Suisses» a télexé en début de soirée le secrétaire général du journal L'Equipe à l'attention du chef de la délégation helvétique. Venant d'un spécialiste aussi éminent qu'Edouard Seidler, le compliment mérite d'être relevé largement. Il est vrai que nos deux athlètes sont récompensés aujourd'hui en se hissant dans les annales de l'athlétisme suisse sur la grande scène olympique, où montèrent voici quatre décennies à Paris, les légendes que furent Paul Martin, Willy Schärer et Josef Imbach.

Le vendredi 2 septembre, c'est le jour de la finale du 400 m haies. Au couloir 3, Galliker est dans le coup en prenant un très bon départ. Pourtant la course prend une autre tournure aux 200 mètres. Davis, courant à l'extérieur, fait un terrible forcing. Cushman et Howard réagissent eux aussi et les trois maillots bleus des USA se détachent irrésistiblement; seul Janz parvient à rester pratiquement

dans leur sillage. Galliker est quant à lui à la lutte avec Rintamäki. Sur la ligne, Glenn Davis pulvérise le record olympique en 49"3 (49"51), soit à un dixième du record du monde. Cliff Cushman, au prix d'un joli plongeon, termine deuxième en 49"6 (49"77) juste devant Dick Howard en 49"7 (49"90). Helmut Janz quant à lui manque le podium de peu, mais il pulvérise de cinq dixièmes le record d'Europe en 49"9 (50"05). On le voit, ce 400 m haies a été une épreuve de très grande classe avec pour la première fois dans les annales de l'athlétisme quatre coureurs en-dessous des 50". Dans leur lutte pour les deux places d'honneur restantes, Jussi Rintamäki en 50"9 (50"98) prend finalement la mesure de Bruno Galliker pour la cinquième place. Juste après la ligne d'arrivée, ce dernier donne de manière très fair-play une petite tape dans le dos du Finlandais, en signe de



félicitations. Chronométré en 51"0 (51"11), le Lucernois égale donc son record suisse qu'il avait établi deux jours plus tôt lors des séries, bien que son temps électrique soit meilleur de neuf centièmes.

Le classement final de ce 400 m haies des Jeux Olympiques de 1960 est le suivant :

1	Glenn Davis	 USA	49"51
2	Cliff Cushman	 USA	49"77
3	Dick Howard	 USA	49"90
4	Helmut Janz	 GER	50"05
5	Jussi Rintamäki	 FIN	50"98
6	Bruno Galliker	 SUI	51"11

JEUX DE LA XVII<sup>E</sup> OLYMPIADE  
ROMA  
23VIII-11IX



Avec deux records suisses à 51"0 et un diplôme olympique en poche, Bruno Galliker peut être fier de son parcours à Rome, même si le soir il réintègre le camp suisse sans médaille. Personne d'ailleurs, après les efforts qu'il avait fournis la veille, n'avait espéré de grandes illusions à son sujet. Le coach de l'équipe, Charles Leuthardt, très satisfait du comportement de son athlète vedette, déclare : «Il ne pouvait pas donner plus que ce qu'il a fait après trois journées où il est allé à la limite de ses possibilités. Il est même remarquable qu'il ait pu réussir 51"0 lors de cette finale». Voilà de bien jolis mots d'éloge qui tran-

chent avec ce qui est en train de se tramer en coulisses à propos de la délicate composition du relais 4 x 400 m helvétique. Et au terme de palabres qui trahissent bien le malaise qui règne au sein de la fameuse commission interfédérations pour l'athlétisme suisse, Bruno Galliker a été écarté de la sélection appelée à disputer dans cinq jours le relais 4 x 400 m ! Mais tout cela, c'est une autre histoire qui vous sera racontée une prochaine fois sur [ATHLE.ch](http://ATHLE.ch) << **VINTAGE**.

PAB